

Souvenirs du Monument aux Morts des Agrias



En 1953, à l'ENSA d'Alger, devant le Grand Amphithéâtre, eût lieu l'inauguration de notre Monuments aux Morts, en présence du Gouverneur Général LEONARD, du Général ALLARD, Commandant es Hautes Autorités Civiles et Militaires et de nombreuses personnalités dont notre ancien élève, le Général AUMERAN (A 05)



25 octobre 1964 : le Monument aux Morts de notre chère Ecole, arraché de justesse à la pioche des démolisseurs grâce à l'appel à l'Armée par le Président De TINGUY (A 42-47), a pu être ramené sous les frondaisons de l'Ecole de Grignon. Il a été inauguré par Edgar PISANI, Ministre de l'Agriculture.

HOMMAGE AUX AGRIAS

(Guerre 1914-1918)

N.-L. MARMU.
AUDIN Marcel (1909).
BALVERDE Pierre (1911).
BERGON Félix (1913).
BINET Marcel (1905).
DE BLAYE Maurice (1913).
DE BLIVES Jacques (1906).
BURKHARDT Fernand (1911).
CADET Ruffin (1909).
CALLEJA Marcel (1912).
CHANUT Félicien (1909).
CHEYLARD Pierre (1905).
DELOR René (1905).
ESCUDIER Pierre (1910).
GALTIER Emillien (1908).

GHILARDELLI Aimé (1905).
GRAINVILLE Pierre (1908).
GROGNIER Paul (1905).
JOINT Maurice (1912).
DU JONCHAY Gaston (1911).
LAMIELLE Georges (1911).
LAMBERT Paul (1911).
LIORE Edouard (1906).
MARCADAL Antoine (1912).
MARGUERITE René (1912).
MARQUAND Raphaël (1912).
RITTER Auguste (1912).
SCHNELL Albert (1913).
ARNAUD Pierre.

(Guerre 1939-1945)

BAGARRE Auguste (1938).
BERNARD Louis (1937).
BERTRAND Henri (1941).
BLANC Lucien (1937).
BONNET Paul (1941).
BORDIER Maurice (1933).
BOULIER Léonce (1942).
BREISTOFFER Jean (1938).
CANTENOT Henri (1942).
BREISTOFFER Jean (1938).
CANTENOT Henri (1942).
CHABERT Elie (1930).
DESKEMACK Alfred (1937).
DEVESE Robert (1941).
BURY Pierre (1920).
FRIESS Didier (1941).
GATOUILLAT Gilbert (1942).
GERBER Antoine (1942).
GIMGEMBRE Guy (1938).

GORINI Roger (1940).
GRISOT Pierre (1934).
HY Robert (1942).
JOLIBOIS Yves (1933).
LOUSTEAU Fernand (1934).
MANGION Camille (1928).
MARGAIN Jacques (1942).
DE MARNE Guy (1922).
MARQUET Georges (1932).
MARTIN Francis (1938).
MONZIES Jacques (1940).
MURAT Marc (1928).
PRAT Pierre (1942).
QUESSOT Claude (1934).
REGAUD Jacques (1923).
SAGAZAN Pierre (1935).
SAINT-JEVIN Victor (1940).
VANDESMET Frédéric (1940).
ZWIRN Pierre (1941).

Victimes des Evénements (Algérie, 1945 - Indochine - Maroc - Algérie) :

BANCEL Yves (1933).
HAUCHECORNE Marcel (1935).
LAMBERT Marceau (1913-1920).
THIEBLOT Octave (1936).
ALLA Albert (1926).
BANON Paul (1919).
BARDOLLE Raymond (1950).
DE BEAUCHAMP Raymond (1935).
BERNARD Jean (1947).
BEVANCON Lucien (1931).
BLIEFFELD Albert (1912).
BONNEFOY Xavier (1951).
BOUSSELET Pierre (1920).
BOUSSOT Claude (1934).
BRISSON Henri (1939).
COVAS Louis (1938).
DELARBRE Henri (1922).
DUPLESSIS-KERGOMARD Rémy (1953).
FALCOT Pierre (1934).
FEUILLET Jacques (1921).

FUNEL Marcel (1949).
GABET François (1908).
GABET André (1942).
GUENON Henri (1922).
GUILLLOT Pierre (1946).
LASSUS Charles (1919).
LE BARBIER Georges (1924).
LEFEVRE PAUL Edmond (1945).
MARTIN Georges (1920).
METAY Henri (1935).
PAVET Jean (1921).
PERRIN François (1954).
RATEL Louis (1955).
REGNAULT Jacques (1949).
RODDE Gabriel (1941).
RODRIGUEZ François (1930).
SPIRO Louis (1955).
TRABUT Louis (1927).
VALLAT Félix (1938).
WILLEMIN Georges (1927).

MORTS POUR LA FRANCE

L'E.N.S.A. de GRIGNON accueille notre Monument aux Morts

Notre Monument aux Morts est maintenant installé dans le parc de cette Ecole, à proximité du château, adossé à une belle futaie et encadré par deux hêtres magnifiques. Dominant de quelques marches un large espace vert, il semble jaillir au cœur d'une chapelle de verdure. Face au Monument une allée se dessine entre quelques grands arbres isolés : elle permet de l'apercevoir avec plus de recul pour admirer ses proportions élégantes et sa sobriété pleine de grandeur cependant. On éprouve le besoin d'aller se recueillir devant la liste des noms de tous nos camarades morts pour la France.

Car chacun peut alors croire que les Palmiers Washingtonia et les Strelitzia géants qui l'entouraient à Maison-Carrée, se sont transformés ici en Pins et Hêtres centenaires.

Le 25 octobre 1964, de très nombreux camarades (environ 300) étaient venus souvent de très loin (Chartres, Rennes, Blois, Orléans, Toulouse, Rouen, Lyon) pour manifester leur attachement à ce qui maintenant symbolise notre Ecole.

Aussi Monsieur le Ministre PISANI, à sa descente de l'hélicoptère qui l'avait transporté jusqu'à l'esplanade de Grignon, était-il très entouré par tous nos amis. Notre Président De TINGUY l'a accueilli avec M. SCOUPE, Président de l'UNIENSA, Der KATCHADOURIAN, Directeur de Grignon, BAILLY, Président de l'amicale de Grignon, SOUPAULT, Directeur de l'Enseignement au Ministère de l'Agriculture, BARBUT et LARCHEVEQUE, Ingénieurs Généraux de l'Agriculture, BLAIS, Directeur de l'INA, MARTIN, Directeur des Services de l'UNIENSA, les Professeurs de Grignon, le Préfet et le Directeur des Services agricoles de Seine et Oise.

La cérémonie fut très simple mais bien émouvante. Elle débuta par le dépôt des gerbes après qu'une section de Gendarmes eut présenté les armes. Une sonnerie aux morts clôtura la minute de silence. Puis notre Président s'adressa alors au Ministre de l'Agriculture et à nos camarades.



Les personnalités officielles avec au centre le Ministre de l'Agriculture, Edgar PISANI
et en arrière-plan, tous nos camarades présents

Allocution du Président Pierre De TINGUY (A 21)



Monsieur le Ministre,
Monsieur le Président,

Mes chers Camarades,

La cérémonie à laquelle nous participons aujourd'hui ne respecte pas les habitudes et les traditions, car nous ne venons pas pour poser la première pierre d'un édifice, mais nous posons la dernière pierre de ce que fut l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger.

Vous m'aviez donné la mission, en me confiant la charge de présider votre association pendant les années douloureuses que nous venons de traverser, de sauver de notre Ecole tout ce qui pouvait être sauvé. Je suis fier de pouvoir aujourd'hui, vous rendre ici en terre française, le Monument aux Morts de notre Ecole : c'est tout ce que nous avons pu sauver. J'en suis fier, certes, car ce n'est pas sans difficultés et je tiens à remercier Monsieur Le Consul de France à Alger, Erly, qui m'a donné les moyens militaires nécessaires pour l'arracher aux mains de ceux qui voulaient le profaner. Je remercie également le Général De Camas qui a bien voulu s'occuper personnellement du retour de ce Monument sur la France.

Monument aux Morts ... Monument du Souvenir ...

Je voudrais qu'auprès de ces pierres, vous ne vous souveniez pas seulement de nos morts, mais aussi de notre vie dans cette Ecole de Maison-Carrée, du rayonnement du rôle de ceux qui en sont sortis, tant en Afrique du Nord que dans les anciennes colonies françaises.

Fidèle à la devise du Maréchal BUGEAUD : « Par la charrue et par l'épée » notre Ecole s'est trouvée, par la force des choses, une Ecole Agronomique et en même temps une Ecole militaire. Pendant longtemps, ce fut le seul établissement formant des Ingénieurs et tout naturellement ces Ingénieurs ont été pris dans la réserve pour encadrer nos troupes coloniales et notre Armée d'Afrique.

C'est ainsi que la plupart des anciens élèves sont des Officiers de Réserve, que nous comptons beaucoup d'Officiers Supérieurs et même un Officier Général, le Général AUMERAN, qui est je crois, le seul Officier parvenu à ce grade par le canal normal des promotions dans la réserve.

Et voilà que nous avons été à nous battre sur tous les fronts où la France a livré bataille et que nous avons atteint ce chiffre effroyable de 108 morts pour la France. Malheureusement, cette liste n'est pas close car 5 de nos camarades sont portés disparus en Algérie et nous plus aucun espoir de les retrouver vivants.

108 morts ... C'est aussi 300 blessés ... C'est donc le quart de notre effectif qui a payé dans sa chair l'honneur d'être Français.

Allocution de M. BAILLY

Président de l'Amicale de Grignon

Monsieur Le Ministre,
Mon cher Président,

Vous me permettez, en premier lieu, Monsieur le Ministre, de joindre mes très sincères remerciements à ceux de mon camarade, M. De TINGUY, Président des Anciens Elèves de l'E.N.S.A. d'Alger et de vous dire combien votre désir de présider cette cérémonie, malgré les très lourdes charges que requièrent ailleurs tous vos soins, nous a été particulièrement sensible. Tous ceux qui, dans cette assistance, représentent les Ecoles Nationales Supérieures Agronomiques et leurs anciens élèves – et qui se préoccupent de l'enseignement supérieur agricole – se réjouissent de la marque d'intérêt et de sympathie que vous avez tenu à manifester ainsi, à l'occasion de cette réunion et vous en sont très reconnaissants.

Mon cher Président, votre Association des Anciens Elèves de l'E.N.S.A. d'Alger vient de confier aux Grignonnais la garde et le soin de ce monument, sacré pour tous vos camarades. Nous acceptons bien volontiers la mission que vous nous confiez.

Nous n'y avons d'ailleurs que peu de mérite. Les raisons qui ont motivé ce transfert sont à la fois très proches et trop douloureuses pour chacun de nous, pour que nous n'ayons pas du moins la triste satisfaction de vouloir vous aider à sauver de votre Ecole ce qui symbolise, de la façon la plus éclatante, la valeur morale et l'esprit de sacrifice de ses Anciens Elèves. L'E.N.S.A. d'Alger n'est plus. Du moins subsistera ici, pour tous ceux qui ont reçu sa marque, le droit légitime de pouvoir se recueillir dans le souvenir des disparus.

Les Grignonnais eux-mêmes y trouveront aussi motif de recueillement. Car l'Ecole d'Ager, qui fut d'abord Ecole d'Agriculture Algérienne, puis Institut Agricole d'Algérie, puis en 1946, Ecole Nationale d'Agriculture, enfin en 1961, Ecole Nationale Supérieure Agronomique, fut - en quelque sorte – la filleule de l'E.N.S.A. de Grignon. Combien en effet, d'anciens Grignonnais n'ont-ils pas collaboré au développement de l'Institut Agricole, puis de l'Ecole Nationale d'Alger, les uns comme Administrateurs, d'autres comme Enseignants ; d'autres enfin, en Algérie et en Métropole même, ont participé à son fonctionnement, se sont attachés à son rayonnement, ont aidés à la faire connaître et apprécier en Afrique du Nord, en France, à l'Etranger.

Il était d'ailleurs naturel que notre Ecole de Grignon, doyenne de tous les Etablissements d'Enseignement Supérieur Agronomique, aide au développement de cet enseignement en France et hors de France. Il n'est pas moins légitime, alors que s'est tournée une page douloureuse de notre histoire, qu'elle recueille aujourd'hui ce Monument, symbole du sacrifice de trop nombreux jeunes hommes, mais qui rappelle aussi celui de leur grande et belle Ecole qui fut chère à tant d'Anciens Grignonnais.

Très simplement, et aussi en toute amitié, je peux vous assurer qu'il sera dans ce parc, veillé avec le même soin jaloux que le Monument aux Morts de notre Ecole auprès duquel vous l'avez placé. Au nom des Grignon, j'en fais volontiers serment.

Discours d'Edgar PISANI

Ministre de l'Agriculture



Mon cher Président,

Chacun d'entre nous l'a parfaitement compris et nous serions indignes si nous ne comprenions pas les sentiments, les passions, la colère et le deuil qui peuvent torturer par moment ceux qui, comme vous, ont vécu sur cette terre lointaine, l'ont faite de leur sang, de leurs mains, de leur volonté, de leur intelligence et qui subissent comme une amputation d'avoir dû la quitter. Nous comprenons devant ce Monument aux Morts les sentiments qui peuvent animer ceux qui ont eu des camarades qui, colons isolés dans la nature, ont lutté pour survivre avec leurs familles et fait survivre l'œuvre de la France : nous comprenons les sentiments qui peuvent être les vôtres à la pensée de ces jeunes ingénieurs fonctionnaires, agronomes ou forestiers disséminés dans la nature et qui, longtemps, ont été, avant que tout ne s'achève, les derniers représentants de l'œuvre pacificatrice, de l'œuvre constructive de la France : sachez que, quelles que soient les exigences de l'Histoire, nous savons qu'il est des problèmes que rien, que jamais rien, ne peut totalement effacer, mais sachez aussi, Président, par delà tout cela, par delà cette perte, ce déchirement, il nous faut continuer ensemble, vraiment ensemble sans arrière-pensée, parce que la France doit durer ; car nous ne nous justifions que dans la mesure où nous contribuons à sa construction ; nous devons nous consacrer à sa croissance, à sa grandeur, à son progrès.

Vous avez émis un vœu, c'est celui qu'un jour nous créions quelque part une Ecole qui forme des Ingénieurs destinés à transporter sous de nouvelles formes la présence de la France par delà les mers ; sachez que nous le ferons et sachez que ce Monument et Grignon ne nous en voudra pas, trouvera sa place dans cette Ecole, car nous le savons bien, nous qui nous occupons de ces problèmes d'agronomie, dans ce monde en mouvement, dans ce monde qui ne sait plus très bien où il va, dans ce monde qui est à la veille d'avoir faim ; par l'agronomie la France pourra être présente d'une façon aussi grandiose, aussi efficace qu'elle fut présente sur ces terres d'Afrique comme elle l'était hier.

Sachez, Mesdames et Messieurs, très simplement, qu'aujourd'hui tous les Anciens Elèves de toutes nos grandes Ecoles sont autour de vous à la fois pour vous dire leur amitié dans le deuil et de leur solidarité dans l'espérance.

Commémoration du 11 novembre 2016

Comme chaque année depuis l'inauguration du 25 octobre 2064 de notre Monument aux Morts à Grignon, l'Association des Anciens élèves de l'Ecole de l'E.N.S.A. d'Alger, organise le 11 novembre à 09h00 une cérémonie commémorative, présentée par Christian MARECHAL (A 57) Président d'Honneur de l'Agria avec Philippe TELFOUR (A 57) pour le lever des couleurs.



Devant la stèle de notre Monument qui a été rénovée en 2016, la cérémonie se déroule en présence du Directeur du Centre de Grignon et du Maire de Thiverval-Grignon ainsi que de nombreux camarades de l'Agria et de Grignon. Six élèves en 1^{ère} année d'AgroParistech à Grignon, précèdent à cheval le défilé et forment une haie d'honneur pendant le dépôt de gerbes et la minute de silence. Ensuite, le cortège dépose des gerbes au Monument de Grignon (14-18) puis dans le Château, près des plaques commémoratives de Grignon (39-45) et de l'Ecole d'Agriculture coloniale de Tunis.



Conception et Réalisation :

Guy Guittonneau, Secrétaire Général de l'Agria

Textes extraits du Livre d'Or des Agrias

Photos : C. Maréchal et G. Guittonneau

Mise en ligne : juillet 2017